

qui précèdent son examen ! Il lui faut remplir son *Abécille* : le lecteur se fâcherait si on lui présentait quelques deux colonnes en blanc. Et cependant que faire, lorsque, comme moi, on a la tête remplie de radicaux, d'équations, de formules dans lesquelles *a* et *b* sont mis à toutes les sauces ! Quel sujet aborder, quand on se voit l'imagination enfumée d'une épaisse couche d'algèbre, à travers laquelle les idées vont se perdre ou se défigurer de manière à n'être plus présentables ? En vérité, je ne suis qui m'empêche de donner aujourd'hui, pour tout article éditorial, la démonstration complète du Binôme de Newton !

Mais voilà un autre sujet dont je puis parler un peu, parce que depuis quinze jours il m'a amusé, j'oserais dire, à l'égal de Sauri : c'est du temps que nous avons cet hiver. Hélas ! de 21 à 25 degrés de froid tous les jours, ou, si le froid cesse un peu, de la neige jusqu'à la hauteur des toits ! Quel temps charmant ! ne se croirait-on pas transporté en Sibérie ?

Pour peu que cela continue, il va falloir imiter son Excellence le gouverneur du Kamtschatka, qui a la prudence de passer six mois de l'année sous terre, comme les taupes, laissant à ses administrés le choix de s'ensevelir tout vivans à son exemple ou, s'ils l'aiment mieux, de mourir auparavant en restant au grand air.

Quoi ! va s'écrier quelque lecteur, dont le cœur patriote aime jusqu'au froid de son pays, est-ce ainsi que l'on doit parler du climat de sa patrie ? Bah ! Monsieur, si votre noble cœur était placé, comme le mien, à un demi lieue du séminaire, et qu'il n'eût que ses deux jambes pour l'y transporter deux fois par jour, je parie que deux semaines d'un temps épouvantable lui feraient bientôt trouver qu'une température un peu plus douce ne rendrait pas notre Canada moins aimable.

OFFICIERS DE LA CONGREGATION ÉLUS  
DIMANCHE DERNIER.

Jos. Delisle,	<i>préfet.</i>
F. Dumontier,	<i>1er. assistant.</i>
P. Hamel,	<i>2d assistant.</i>
D. Dubé,	<i>secrétaire.</i>
F. Catellier,	<i>trésorier.</i>

A la séance du conseil de ville, lundi dernier, N. F. Beilcau Cuyver, a été réélu maire, à l'unanimité.

Le boue est pris depuis vendredi, pour la troisième ou la quatrième fois cet hiver, entre l'embouchure de la Chaudière et le Cap-Rouge.

Jedi dernier, il a été présenté à Mgr l'Archevêque de Montréal, un magnifique buste en marbre de Sa Grandeur. Ce buste a été fait par un artiste français, qui est de-

puis quelque temps à Montréal, et acheté par un certain nombre de citoyens et de membres du Clergé pour en faire don à Sa Grandeur.

Le 1er Février, les membres du grand jury du comté d'York, en session à Toronto, ont présenté une adresse à Son Excellence le gouverneur général. Ils y expriment leur regret de voir qu'on se propose de transférer le siège du gouvernement de Toronto à Québec, et demandent à Lord Elgin que la translation ne se fasse pas avant la période des quatre années terminée.

S. E. leur a répondu avec beaucoup de courtoisie. Mais elle leur a parlé d'une manière à dissiper toutes les incertitudes. La translation du siège du gouvernement aura lieu, sans aucun doute, après la prochaine session.

L'honorable juge Lyke est mort à Vaudreuil, le 3 février, à l'âge de 79 ans.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. Il paraît que les ministres ont résolu de faire un vigoureux effort, à la prochaine session pour abolir la viceroyauté en Irlande.

Les évêques protestans d'Irlande ont protesté contre leurs frères d'Angleterre, qui dans leur adresse à la Reine, au sujet de la hiérarchie catholique, ont pris le nom d'évêques de l'église d'Angleterre, au lieu que la loi leur donne celui d'évêques de l'église unie d'Angleterre et d'Irlande. L'Archevêque de Cantorbéry a répondu que cette omission n'était pas une insulte à l'église établie d'Irlande, mais un signe que l'on voulait donner que l'on regardait l'agression papale comme uniquement dirigée contre l'église d'Angleterre et non contre celle d'Irlande. D'ailleurs, ce titre, dans les circonstances présentes, est moins mal sonnant (inharmonious). Quelle singulière unité ! Dans le corps humain, si un membre souffre, tous les autres souffrent et ont droit de se plaindre ; mais ici on dit : *Taisez-vous, cela ne vous regarde pas.*

Le *Times* prétend que la mesure arrêtée par le ministère se liènera à défendre aux évêques catholiques d'Angleterre leurs titres locaux et que l'on laissera l'Irlande tranquille. Les journaux catholiques se moquent d'une pareille conduite qui manifeste de l'inconséquence, du fanatisme et une faiblesse ridicule.

Il paraît que le ministère s'est informé par ses agens, de toutes les mesures prises par les gouvernemens de l'Europe contre la liberté de l'Église Catholique. Les journaux catholiques signalent ces tentatives à l'attention de leurs lecteurs, et surtout aux Irlandais que les jour-

naux protestans voudraient engager à demeurer neutres en leur demandant d'entendre qu'il ne s'agit que des catholiques d'Angleterre. " Mais, dit le *Tu-let*, un précédent établi dans cette île contre les Catholiques, n'aura qu'un pas à faire pour traverser le détroit et tyranniser l'Irlande."

FRANCE. L'esprit public est vivement occupé de la mésintelligence qui règne entre le Président de la République et l'Assemblée nationale. On croit généralement que le nouveau ministère ne demeurera pas au pouvoir. M. de Lamartine s'est prononcé en faveur du Président.

M. Duoy de l'Huys a remplacé le général de la Hite comme ministre des affaires étrangères ; M. Bonjean a remplacé M. Dumas comme ministre du commerce et de l'agriculture ; le général Regnault de Saint-Jean d'Angély a pris le portefeuille de la guerre, et M. M. Baroche Parriat, Rouher, Fould ont repris les leurs. Le premier acte du nouveau ministère fut de destituer le général Changarnier, commandant de l'armée de Paris, et de lui donner le général Baraguay d'Hilliers pour successeur.

— Le 10 janvier, par un vote presque unanime, l'Académie française a donné à M. de Montalembert le fauteuil qu'a laissé vacant la mort de M. Droz.

ROME. La veille de Noël au soir, le S. Père s'est rendu à Ste. Marie Majeure pour l'office de la nuit, malgré les craintes qu'on avait voulu lui inspirer. L'affluence de monde était très-grande, et cependant on n'a eu à regretter aucun désordre. Le lendemain, à la messe du jour, les troupes françaises faisaient le service à St. Pierre conjointement avec la garde civique.

Le 31 décembre, S. S. a assisté au *Te Deum*, qui se chante tous les ans à l'église *Del Gesù*. La place *Del Gesù* était remplie par une foule compacte, qui a accueilli le Saint Père par des témoignages d'une profonde vénération.

Le premier jour de l'an, les corps de musique français ont été dans la cour du Belvédère, au Vatican, donner une aubade au S. Père.

ESPAGNE. Le cabinet de Madrid a donné sa démission, et le général Narvaez est parti immédiatement pour Bayonne.

PORTUGAL. Les cortès portugaises ont été ouvertes le 3 de Janvier.

OR DE LA CALIFORNIE. Un relevé fait sur les registres de la douane de San-Francisco porte à la somme de \$31,060, 155, la masse d'or exportée du 1er. septembre 1849 au 13 décembre 1850.